

ACTU LOCALE	Toulouse	Ariège	Aude	Aveyron
Haute-Garonne	Gers	Lot	Lot-et-Garonne	
Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne		

Dimanche 13 Sep - 00:08

Fête : St Aimé

Accueil » Grand Sud » Toulouse

Recherche sur la dépêche.fr

OK

Toulouse et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Toulouse

Publié le 10/09/2009 03:54 - Modifié le 11/09/2009 à 09:44 | Jean-Marc Le Scouarnec et Fabien Calabresi

La grande famille Nougaro : 20 000 personnes réunies hier au Capitole

Concert. Le public s'est réunie hier soir place du Capitole, à Toulouse, pour rêver les 80 ans du chanteur toulousain.

ZOOM



Concert en hommage à Nougaro, le 09 septembre 2009.

diapason d'une forte émotion, à l'heure d'un quatre-vingtième anniversaire que Claude Nougaro n'aura pas pu vivre.

Et pourtant, le « Petit taureau » est bien venu, dans les cœurs mais aussi sur les écrans géants disposés de part et d'autre de la scène. On l'a retrouvé, des années plus tôt, s'amusant comme un gamin avec « Si la Garonne l'avait voulu », ritournelle début de siècle, hilarante à force d'être ampoulée.

Après Claude Sicre, Alima Hamel et quelques autres, mettant de l'Oc ou de l'arabe dans le verbe nougaresque, le concert a pu se lancer, dans le sillage de la délicieuse Olivia Ruiz, fée Clochette de la soirée. Vêtue d'une robe rose « fraise tagada » aux couleurs de la Ville Rose, la demoiselle a épousé à merveille quelques tubes, de ses formes lianesques et de sa voix charmeuse. À « Sing Sing », elle a suivi son père Didier Blanc. « Dansez sur moi », elle l'a scandé en compagnie de Toan, son rappeur de frère. Mais c'est certainement avec Mouss et Hakim que l'osmose s'est révélée la plus excitante, les Zebda chauffant la place, un brin timorée, avec la pêche qu'on leur connaît ; Olivia Ruiz apportant

DIAPORAMA -- Pour Hervé, le papa, c'est « Danser sur moi », un « bel hymne à la vie ». Delphine, la maman, préfère « Le Coq et la pendule ». Jules, 10 ans, épuisé par son entraînement de foot de l'après-midi, ne se « souvient plus des titres », à part « Toulouse », évidemment, qu'il entend souvent à la maison. Ensemble, la petite famille est venue à pied, de Marengo pour le concert hommage à Nougaro. Hervé, la quarantaine chaleureuse, est fan du Grand Claude. Il en parlerait pendant des heures, avé lacquesengue qui va bien. « Nougaro, c'est notre identité culturelle, un personnage emblématique. En plus, je suis originaire des Minimes : sa grand-mère et la mienne habitaient dans la même rue. Venir ici, ce soir, c'était très important. Cela restera un moment fort de la mémoire familiale ».

Hier soir, le public de la place du Capitole était ainsi : tous âges et toutes origines réunis, au

Ce un répertoire ultra-connu.

Au bout de deux heures de spectacle, l'ensemble de la troupe, dont Yvan Cujious, le grand manitou de l'association Nougaro, s'est retrouvé pour un « Bidonville » chaud bouillant. Et la foule, enfin, s'est emparée avec fougue d'« Armstrong ».

Au final, tout le monde a reconnu que la « Femme chocolat » était « bien à sa place », qu'au-delà des générations « une belle homogénéité était apparue ». Malgré un manque évident de rythme, le public a démontré sa volonté de fêter « l'icône de toute une ville ». Les Toulousains ont aimé l'esprit familial et convivial de ce concert qui les a remplis de bonheur. Et Nougaro, de tout là-haut, les en remercie.

LE CONCERT PLANETE NOUGARO PLACE DU CAPITOLE EN IMAGES



Le concert en hommage à Claude Nougaro qui aurait fêté ses 80 ans a réuni environ 20 000 personnes place du Capitole [Voir le diaporama](#)

Ambiance

Bien qu'elles ne connussent pas Claude Nougaro, de jeunes étudiantes étrangères ont profité du concert pour fêter la soirée et danser sur le swing des artistes. « Ce ne sont pas les Français qui bougent le plus » fait d'ailleurs remarquer Chiara.

Dans un fourgon de police rue Kennedy, les officiers ont pu profiter d'une atmosphère respectueuse pour regarder le match de l'équipe de France de football sur un petit écran de télé posé sur le tableau de bord. Il faut bien s'occuper comme on peut.

Balade. Il aimait arpenter à pied les rues de sa Ville rose

« Le marché Victor-Hugo c'était sa cathédrale »

Bien avant d'en immortaliser le nom dans une chanson culte pour les Toulousains, Claude Nougaro a nourri son inspiration des rues de la Ville rose. Et devenu grand, le gamin des Minimes - il est né le 9 septembre 1929, au 56 boulevard d'Arcole, dans la maison de ses grands-parents aujourd'hui fermée à la visite - a conservé le goût des longues promenades à pied le long des berges de la Garonne et sous les arcades de la place du Capitole où son ami Moretti a peint son portrait. « Il se promenait partout », se souvient Hélène sa dernière épouse. Mais ce qu'aimait plus que tout ce gourmand promeneur, c'était caresser le nombril du ventre de la ville. Le marché Victor-Hugo était l'alpha et l'oméga de presque toutes ses balades toulousaines. Il aimait en humer les odeurs au petit matin, et se gaver des rires et de l'accent des marchands et des chalands. « Plus qu'un simple lieu, Victor-Hugo était un vrai repaire pour lui. C'était sa cathédrale. »

Il poussait parfois ses pas jusqu'aux Minimes, le quartier de ses premières années « qu'il retrouvait toujours avec beaucoup d'émotion Aujourd'hui, on peut étudier au collège, accéder au quartier grâce au métro et à la station qui porte son nom et se reposer dans son jardin. Je suis sûre qu'il serait touché par tous ces lieux qui lui rendent hommage. »

Touché, mais peut-être aussi un peu surpris. Car Aux Minimes, Claude Nougaro, confié aux bons soins de ses grands-parents par des parents musiciens presque toujours en tournée, a vécu la vie d'un sauvageon solitaire. Lorsqu'il intègre le collège Pierre de Fermat c'est la liberté et rapidement la désillusion. Le petit Claude, se découvre une âme d'amuseur public. Et c'est un vrai cancre qu'il quitte rapidement l'établissement du centre ville pour la rudesse du pensionnat de Sorèze d'où il finit par s'enfuir. Lorsqu'il revient à Toulouse, sans le bac, mais auréolé de succès le petit taureau confie à Saint-Sernin les grandes étapes de son destin. C'est dans la basilique qu'il fait baptiser son dernier fils Pablo en 1974. C'est aussi la que les Toulousains lui rendront un dernier hommage le 10 mars 2004.

Copains. Familier de la Garonnette et la place des Carmes

Le café au Bar du Matin et les nuits à la Tantina de Burgos

Au milieu des années « 90 », Claude Nougaro, s'est fixé quelques années dans son appartement du quai de Tounis. Depuis ses fenêtres, il aimait tellement contempler la Garonne, qu'il avait obtenu de la municipalité de l'époque l'autorisation de faire abattre un platane pour dégager la vue sur le fleuve. Mais le chanteur vivait aussi dans le quartier. Il avait ses habitudes dans un triangle balisé par le Bar du Matin à l'ouest, la Tantina de Burgos à l'est et le restaurant le Four au sud. « Je le voyais quand il rentrait chez lui en revenant de boire un café au Bar du Matin. Il allait également souvent chez Nounours qui tenait à l'époque Le Four, un restaurant situé à côté de l'ancienne bascule », raconte Patrick Bourry l'ancien patron de la Tantina de Burgos.

Hier soir, c'est d'ailleurs à la Tantina que musiciens et chanteurs se sont retrouvés après le concert du Capitole pour rendre un hommage bachique au petit taureau. Car la nuit, « il passait parfois boire un coup de vin d'Espagne, on a vidé quelques bouteilles ensemble. Et comme il y avait souvent des musiciens à la Tantina qui le reconnaissaient, ça lui arrivait de taper le bœuf. Il acceptait volontiers de pousser la chansonnette en fin de soirée. Mais c'était aussi une période où il était assez exigeant sur le respect du rythme et des paroles de ses chansons. »

Certaines nuits se terminaient dans l'appartement de Claude, « mais là, ce n'était plus du rouge que l'on buvait mais de la Badoit. » On l'aura compris, « Claude était quelqu'un qui aimait vivre, un épicurien des mots et de la vie » dont la chemise noire et la silhouette trapue dépassant à peine le bar d'une hauteur de tête ont fait, entre 1995 et 1997, partie du petit monde de la nuit entre Garonne et Garonnette.

Un répertoire réinventé

Le chanteur Hervé Suhubiette a convié le quatuor free-jazz toulousain Pulcinella, à se lancer avec lui dans quelques « Récréations Nougaro ». Le résultat, à applaudir ce soir et demain à la salle Nougaro, est magistral. En refusant de se laisser intimider par le monument Nougaro, Pulcinella s'approprie l'œuvre mythique pour en proposer une relecture d'une incroyable richesse. « On voulait mettre en avant sa diversité », souligne le batteur Frédéric.

A 20h30 ce soir et demain. Tél : 05 61 93 79 40). 11, 12 et 13€.

Nougaro, prêt à poster

Les fans de Nougaro peuvent se réjouir : la Poste pense à eux. L'enseigne de Toulouse Ariège Pyrénées avait déjà sorti cet été, en collaboration avec l'association Claude Nougaro, une série de dix enveloppes « prêt-à-poster » illustrées Claude Nougaro ainsi qu'un collecteur de dix timbres mêlant photos de l'artiste et dessins originaux. Depuis lundi, elle propose à ses clients une série d'objets consacrés à l'artiste : livres, cartes postales reprenant ses dessins, des affiches et des CD. Le tout en série limitée et dans seulement douze bureaux de Toulouse.



Imprimer



Envoyer à un ami



S'abonner à ce flux RSS



+ Augmenter



- Diminuer

Dossier : [Claude Nougaro](#)